



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis



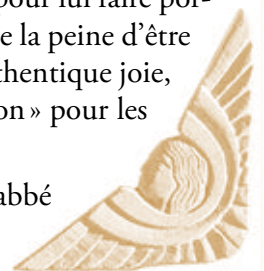
La prostration du nouvel abbé pendant le chant des litanies

IN CHRISTO JESU — DANS LE CHRIST JÉSUS

Telle est la devise que le nouvel abbé a choisie. Il n'y a pas, dans le Nouveau Testament, de formule plus souvent répétée. On la retrouve des dizaines de fois chez saint Paul, chez saint Jean et aussi chez saint Pierre. Dans toute notre foi chrétienne, découvririons-nous une formule plus pleine et plus profonde ? Il ne semble pas. Cette expression paulinienne nous invite à revenir sans cesse à une vérité lumineuse et ô combien réconfortante : le chrétien – à fortiori le moine – tel le sarment, ne fait qu'un avec Jésus, la seule Vigne véritable ; et les chrétiens, unis à Jésus et ne faisant qu'un avec lui, par voie de conséquence, ne font plus qu'un entre eux. De plus, nous l'oublions trop facilement, être unis au Christ Jésus, c'est être unis à celui qui est notre Sagesse, notre Justice, notre Sainteté et notre Rédemption.

Cela dit, parmi toutes les occurrences, il fallait faire un choix. J'ai opté pour cette phrase d'une si grande portée de l'épître aux Philippiens : « Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » (Ph. 4,7) La paix, voilà bien le grand but visé par la règle de saint Benoît, comme par tout l'Évangile. C'est d'ailleurs la devise bénédictine : *Pax*. Mais ne nous y trompons pas, Dieu seul donne la paix véritable, le Christ est lui-même – dit encore saint Paul – notre paix. Cette paix-là, parce qu'elle vient d'en-haut et demeure un don surnaturel, se propose d'investir nos âmes et de garder notre cœur (le lieu où s'exerce notre capacité d'aimer) et nos pensées (le lieu de notre intelligence), dans le Christ Jésus. En regardant Jésus, en apprenant à le côtoyer, l'écouter, l'aimer et le servir, nous en venons peu à peu à vivre en lui. Ce n'est qu'ainsi que nous trouverons l'unique assise de notre existence terrestre pour lui faire porter tous les fruits escomptés de sainteté ; que nous vivrons de la seule aspiration qui vaille la peine d'être poursuivie tout au long du chemin qui nous conduit à Dieu ; que nous jouirons de l'authentique joie, celle qui enchante le cœur ici-bas, celle qui, le ciel venu, trouvera sa complète « explosion » pour les siècles à jamais !

Fr. Marc, abbé





En raison de la crise du covid, la cérémonie de la bénédiction abbatiale a été reportée au jeudi 24 juin, en la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste. Elle s'est déroulée (avec une assistance limitée) dans la magnifique église romane de Moirax, près d'Agen, et en présence d'un reliquaire de sainte Bernadette (photo ci-dessus) prêté par le sanctuaire de Lourdes (Dom Marc ayant été élu le 18 février dernier, le jour de sa fête).



Le nouvel abbé entouré de ses deux assistants : Dom Louis-Marie (à gauche) père abbé du Barroux, et Dom Nault (à droite) père abbé de Saint-Wandrille.



La remise de la crosse : « Recevez le bâton de la charge pastorale : vous le porterez au-devant du troupeau qui vous est confié : afin que, pour corriger les vices, vous sanctionniez avec affection ; et quand vous userez de courroux, vous vous souveniez de la miséricorde. »



Imposition des mains par l'évêque, M^{gr} Laurent Camiade, lors de la préface de la bénédiction : « Dieu tout-puissant et éternel, répandez avec bienveillance l'esprit débordant de votre bénédiction sur votre serviteur... »





L'accolade avec Dom Louis-Marie.



M^{gr} Hubert Herbreteau, évêque d'Agen, donne l'homélie.



L'installation du nouvel abbé mitré : «Tenez bon dans la justice et la sainteté, et occupez la place qui vous a été donnée par Dieu en délégation ; Dieu a le pouvoir, en effet, d'accroître pour vous sa grâce.»



Le nouvel abbé traverse la nef en bénissant.

La sortie de la messe, avec les évêques et pères abbés présents
(Le Barroux, Fontgombault, Triors, Randol, Donezan, Saint-Wandrille, Flavigny, Maylis, Lagrasse).



HOMÉLIE DE DOM MARC (extraits)

Samedi 26 juin 2021 – Première messe pontificale à Moirax

Plus... un plus... Il y a aujourd'hui, indubitablement, quelque chose de plus. Jeudi dernier, est né – en quelque sorte – un abbé bénédictin de plus. C'est visible, de par les insignes pontificaux qu'il doit désormais porter ; bien plus profondément, c'est invisible, de par la grâce qui a investi son cœur au centuple. Mais attention ! Lorsque ce petit mot de "plus" surgit quelque part, quand un "plus" fait son entrée dans notre existence, il convient toujours d'être en alerte, nous nous devons d'être extrêmement vigilants.

Certes, la bénédiction abbatiale apporte avec elle un très grand plus sacramental, et ce "plus" doit devenir une cause de joie jaillissante, débordante, une cause de gratitude au cœur de celui qui le reçoit. Pourtant, au tréfonds de l'âme d'un abbé, il y a une voix, celle de Jésus, qui lui demande – un peu comme à Simon-Pierre auprès du lac de Tibériade : « M'aimes-tu *plus* que ceux-ci ? », *plus* que les autres disciples ne m'aiment ? Ici, ce "plus" exprimé par le Seigneur est un mot si simple ; mais quand Pierre, quand un abbé y réfléchit, ce petit mot pourrait le porter à s'effrayer, à le faire reculer, à se décourager : « Suis-je vraiment capable d'aimer *plus* que les autres ? De me donner et de faire *plus* ? D'autant que ce "plus" va durer, qu'il tendra à ne jamais avoir de limite, qu'il renfermera en lui-même une continuelle exigence, un appel à grandir constamment ! » Mais non ! Il n'y a pas lieu pour l'abbé de s'effrayer. Il lui faut bien plutôt écouter le Christ lui redire ce qu'il attend de tout pasteur : « N'aie pas peur ! Moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi [...], affermis tes frères » dans la foi, c'est ainsi que tu répondras de vrai au surplus d'amour que j'attends de toi. Toutes proportions gardées l'abbé, comme saint Pierre, exprime et manifeste son amour à Jésus dès lors qu'il veille sur tous ceux qui lui sont confiés et les soutient dans la foi. Ou bien encore, l'abbé à l'instar du prophète Habacuc, promet au peuple saint qu'il gouverne : « À mon poste de garde je veux me tenir et rester debout sur mon rempart ; je guetterai pour voir ce que [le Seigneur] me dira », pour vous le dire à mon tour, et vous l'enseigner jour après jour.

Mes bien chers frères de Sainte-Marie de la Garde, chers oblats, puisse votre nouvel abbé se tenir à son poste de garde ; oh ! non encore dans la claire vision, mais dans la foi. Puisse-t-il ne jamais cesser de prier, afin de s'accoutumer à tenir l'œil de la foi dirigé sur les saintes Écritures, l'enseignement du Magistère de l'Église, et surtout sur les pâturages de l'héritage du ciel ! Ce n'est qu'ainsi qu'il pourra avancer de plus en plus dans le Seigneur, dans la connaissance intime de Dieu ; qu'il pourra aider chacun d'entre vous à progresser « dans le Christ Jésus » et à entrer, au jour que Dieu seul sait, en possession de la béatitude perpétuelle ! [...]

Chers amis et fidèles, votre si précieuse et délicate présence ce matin est un rappel que Sainte-Marie de la Garde est votre abbaye. Humblement, pauvrement mais généreusement, vos frères moines ont pour unique dessein d'être auprès de vous et de tous ceux qui nous côtoieront à l'avenir, comme des sentinelles vigilantes, des témoins crédibles et des serviteurs fidèles du Christ-Jésus qui est lui-même « l'espérance de la gloire ». Fidèlement, vaillamment, vos frères moines et leur Père abbé veulent être aujourd'hui, mais encore demain, des fils de Marie ; et ce, pour vous, avec vous. Marie, gardienne du surplus de l'espérance ! Marie, celle qui chante à l'âme de tous ceux qui se confient à elle : « Espère... espère. Tu ignores le jour et l'heure. Veille soigneusement, tout passe avec rapidité. Songe que plus tu combattras, plus tu prouveras l'amour que tu portes à ton Dieu, et plus tu te réjouiras un jour avec ton Bien-Aimé, dans un bonheur et un ravissement qui ne pourront plus jamais finir ! »

Pour le texte complet, voir sur notre site www.la-garde.org

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre évêque, M^{gr} Hubert Herbreteau, ainsi que M^{gr} Laurent Camiade (évêque de Cahors), les autres évêques présents (M^{gr} Bacqué et M^{gr} Aillet) et tous les pères abbés, mères abbesse et religieux qui ont pu se déplacer ou qui nous ont manifesté leur amitié et leur proximité par la prière. Nous remercions aussi tous les prêtres, nos oblats, nos familles, nos amis... sans oublier tous ceux qui nous ont aidés pour l'organisation et le bon déroulement de ces trois jours de festivités à Moirax (non seulement le 24 juin, mais aussi le samedi 26, pour la première messe pontificale de Dom Marc, et le dimanche 27, pour la messe de Dom Louis-Marie, père abbé du Barroux).

ABBAYE SAINTE-MARIE DE LA GARDE

47270 Saint-Pierre-de-Clairac – www.la-garde.org